

# LA PROGRAMMATION, L'AVENIR DU JOURNALISME ?

LE 30 JUILLET 2010 MARC MENTRÉ

**Des journalistes qui apprennent à coder, des codeurs qui apprennent le journalisme, une tendance se dessine en ce moment. Quel est l'intérêt de ces profils mixtes ?**

Demain faudra-t-il être journaliste ET programmeur/développeur ? La question se pose désormais de manière récurrente, en raison de l'évolution du journalisme qui devient de plus en plus technique, et aussi de la montée en puissance (?) du datajournalism. Celui-ci exige de solides connaissances informatiques pour exploiter les montagnes de données qui s'accumulent partout, et plus largement par l'évolution du journalisme qui devient de plus en plus technique. Déjà, des écoles de journalisme comme la Columbia University de New York propose un double cursus, tandis que d'autres comme la Medill School propose de former des développeurs au journalisme.



Dan Nguyen est peu connu. Pourtant, à sa manière, c'est un pionnier et son profil de journalistique est atypique. Lorsqu'il rejoint les rangs de *ProPublica* [lire **ici**, la vision de Paul Steiger, son fondateur], en septembre 2008, comme « web producteur » [*web producer*] il a déjà un solide double expérience de reporter **et** de développeur au *Sacramento Bee*. Il y a travaillé en particulier à concevoir et développer une **carte interactive** des crimes commis dans la région de Sacramento.

En fait, Dan Nguyen est un datajournalist, au sens plein du terme [**ici** son Twitter]. C'est-à-dire qu'il est non seulement capable d'extraire des données pour que cela face sens [le travail du journaliste], mais aussi de construire l'application qui permet de réactualiser ces données.

Le problème pour les journalistes s'ils veulent exploiter des chiffres [en admettant qu'ils aient les connaissances mathématiques et statistiques pour cela] est qu'ils se trouvent souvent confrontés à des tableaux difficilement exploitables comme **l'explique** Michelle Minkoff du *Poynter Institute* :

“

***Il ne suffit pas de copier ces chiffres dans votre article ; ce qui distingue un journaliste d'un simple consommateur est sa capacité à analyser les données et à en extraire les grandes tendances. Pour que les données soient plus accessibles, puissent être réorganisées et extraites, elles doivent être placées dans une feuille de calcul d'un tableur ou dans une base de données. Ce mécanisme s'appelle le web scraping [littéralement : grattage de données]. Il est, depuis des années, une partie de l'informatique et des sciences de l'information. Souvent, il faut beaucoup de temps et d'efforts pour produire des programmes qui extraient cette information. C'est donc une spécialité.***

”

C'est ce que sait faire Dan Nguyen. Pour *ProPublica*, il a travaillé en particulier sur **Changetracker**, un outil qui surveille en permanence le site de la Maison Blanche, et signale les moindres changements. Il propose aussi sur son blog une série de « cours » [**Coding for journalists 101**] pour les journalistes peu habitués à la programmation, qui offre les

« bases » et deux cas pratiques d'application.

## LE JOURNALISME INTERACTIF CONSISTE À SAVOIR COMBINER LE SENS DE L'INFORMATION ET DES COMPÉTENCES EN INFORMATIQUE



**Brian Boyer**

En 2009, *ProPublica* a engagé un autre journaliste, Brian Boyer, au profil tout aussi pointu que Dan Nguyen. Ce journaliste a été recruté à la sortie d'une formation spécialement créée par l'École de journalisme de **Medill** à la Northwestern University, à destination des développeurs et programmeurs. La petite dizaine d'étudiants qui suit cette formation de journalisme, qui dure une année, travaille notamment sur un « projet innovant », avec le soutien —et pour— des groupes de médias.

Lors de sa scolarité Brian Boyer avait travaillé sur **News Mixer**, un système de gestion de commentaires développé [lire **ici**, le blog des étudiants] pour —et donc avec le soutien— de la **Gazette** de Cedar Rapids dans l'Iowa [lire **ici**, le post que la journaliste Annette Schulte, de la Gazette, consacre à cette expérience et **ici**, ce qu'en dit Brian Boyer]. Ce sera la clé de son recrutement explique Laura Oliver sur **Journalism.co.uk**. Elle cite Scott Klein, le directeur du développement online de *ProPublica*, qui explique :



***Le journalisme interactif tel que nous le pratiquons dans *The Missing Memo* ou notre *TARP coverage* [il s'agit de savoir qui a bénéficié des fonds mis en place à l'occasion du plan de sauvetage du système financier \_bailout\_ d'Obama], exige de savoir combiner l'aptitude à choisir les informations et des compétences en programmation.***



C'est ici que se pose la question de la formation. La *Medill School* a fait le choix de former des programmeurs/développeurs au journalisme. Ceux-ci « *walk a mile in the journalists' shoes* » selon la belle expression de Rich Gordon, le directeur des formations numériques. Dans une **interview** à *Journalism.co.uk*, il explique que tous les journalistes devraient avoir, a minima, une bonne connaissance de la technologie :



***Le savoir-faire technologique, ou au moins un minimum de connaissances en technologie est le minimum nécessaire aujourd'hui pour être embauché comme journaliste. (...) Cela ne signifie pas que tous les journalistes doivent être des programmeurs. Les reporters doivent rester des « collecteurs de faits » (en utilisant les méthodes traditionnelles tout comme les outils de recherche en ligne), et aujourd'hui, ils doivent être capables de présenter leurs stories sous de multiples formes. Le problème, quelle que soit la manière dont vous le présentez est qu'il y aura moins de journalistes dans le futur. En même temps de nombreux nouveaux types d'emploi seront inventés comme notre journaliste-développeur.***



Ces nouveaux types d'emplois, *Mediashift en a listé* une petite dizaine : cela va de « développeur pour CMS » à « journaliste hacker » en passant par « data-miner ».

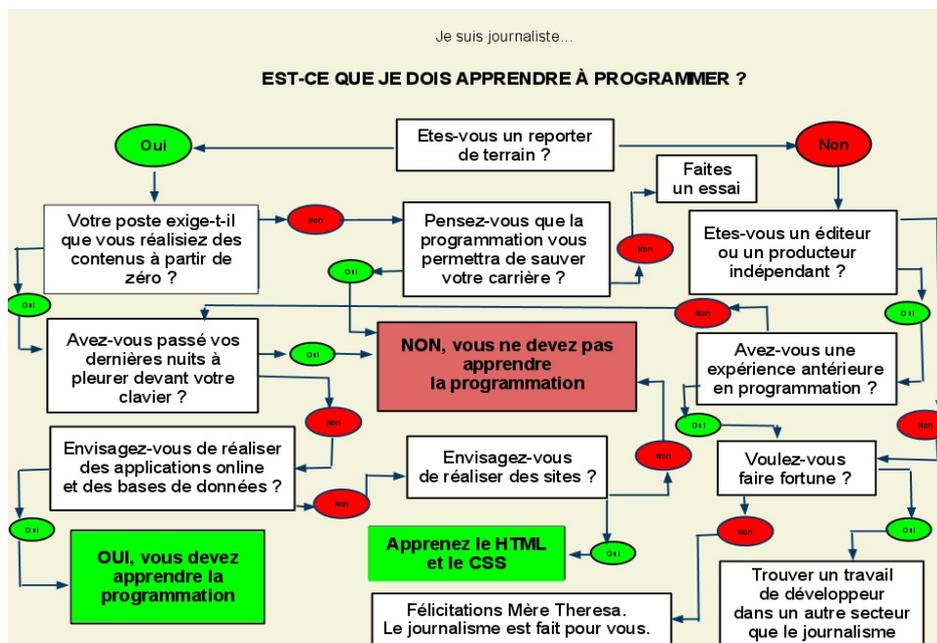
D'autres écoles, comme celle de la Columbia University, ont choisi une autre approche, qui consiste à enseigner de front le journalisme et l'informatique. Le programme de ce **Dual Degree**, où le contenu d'une formation enrichira le contenu de l'autre, est terriblement alléchant.

Il est enfin une autre approche qui consiste à apprendre aux journalistes les subtilités du développement et de la programmation. C'est dans cet esprit que le Scott Trust, propriétaire du *Guardian* a lancé une **bourse** destinée à financer des [deux seulement pour le moment] personnes souhaitant se perfectionner en développement.

**[MAJ du 22 juillet 2010]** Enfin, il existe aussi des formations « sur le tas », comme celle **racontée** par Conrad Quilty-Harper, qui travaille aujourd'hui sur le site du *Daily Telegraph*, comme *data juggler* [littéralement "jongleur de données"]. Il a travaillé sur une base de données interactive des hommes politiques, mais aujourd'hui il a trois priorités :

- travailler avec des reporters pour ajouter des éléments visuels à des contenus basés sur des chiffres
  - couvrir le secteur des open data en tant que reporter
  - créer des contenus originaux basés sur des contenus FOI [c'est-à-dire libre d'accès au sens de **Freedom Of Information Act**] ainsi que sur d'autres sources.
- Pour autant, il faut se demander si tous les journalistes ont besoin de maîtriser parfaitement la programmation, le développement et les subtilités du code ? Il existe d'autres possibilités comme le rapprochement entre journalistes et développeurs que proposent par exemple des associations comme **Hack/Hackers** [lire **l'interview** de son fondateur Burt Herman sur OWNI]. Une réflexion engagée en France aussi au *Monde.fr*, comme le raconte Alain Joannes sur blog **Journalistiques**.

En tout cas, et en guise de clin d'œil final, pour les journalistes « non informaticiens » qui se demandent s'ils doivent s'engager dans cette voie, je propose ce petit test initialement publié par **10,000 Words**, et que j'ai traduit. Il suffit de suivre les flèches [et de cliquer sur la carte pour l'obtenir en grand format].



À lire aussi : **Journaliste-programmeur, le mutant parfait ?** ; **Hacks/Hackers : quand le journalisme rencontre la technologie**

**The journalist programmer**, le blog de Paul Quériido

Image CC Flickr **Alberto+Cerriteño**



le 31 juillet 2010 - 8:03 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour.  
Merci de corriger "des écoles de journalisme comme la Columbia University de New York propose".  
Merci.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

**PIERRE RISTIC**

le 31 juillet 2010 - 16:45 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Souvent pour un journaliste, configurer des règles sur Outlook est de la "programmation" et du "datamining"... La lecture de ce billet me le confirme.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

## 5 pings

Les tweets qui mentionnent La programmation, l'avenir du journalisme ? » Article  
» OWNi, Digital Journalism -- Topsy.com le 30 juillet 2010 - 13:16

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nicolas Voisin, damien douani, Clément M. , Business Commando, Matthieu Maury et des autres. Matthieu Maury a dit: RT @owni: [#owni] La programmation, l'avenir du journalisme ? <http://goo.gl/fb/KGxtZ> [...]

Kürzlich vor der Tastatur in Tränen ausgebrochen? le 1 août 2010 - 0:14

[...] die geschätzten Kollegen Journalisten: Das hat die ASA auf FB veröffentlicht. ASA hat es bei owni.fr gefunden und ich finde die Nummer einfach zu gut, um sie nicht zu übernehmen. Man könnte die [...]

La fin de l'imprimé | Blog-Numericus le 5 août 2010 - 12:31

[...] imposent aujourd'hui leurs contraintes à ce travail. L'article publié dans Owni sur l'émergence de ces profils hybrides de journalistes-programmeurs est tout à fait significatif il me semble (et il n'épuise pas tous les nouveaux profils qui [...])

L'Observatoire des médias » Données, narration : la bataille des journalismes le 26 janvier 2011 - 19:36

[...] comme la Medill School propose de former des développeurs au journalisme. [30 juillet 2010, La programmation, l'avenir du journalisme, [...]]

[Tweets] Science, data, avenir : 1001 liens sur le journalisme | Quand les singes prennent le thé le 3 novembre 2011 - 20:15

[...] être journaliste d'investigation sans être hacker ? (Internet Actu, 21 juin 2010) La programmation, l'avenir du journalisme ? (Owni, 30 juillet 2010) Les geeks sont-ils l'avenir du journalisme ? (RSLN, 9 juillet 2010) Le [...]